

LA JUSTIFICATION PAR LA FOI

Sabbat après-midi 21 octobre

La Bonne Nouvelle du salut ne doit pas être comprise comme une permission accordée aux hommes de vivre en rébellion continuelle contre Dieu en transgressant sa loi juste et sainte. Pourquoi ceux qui se targuent de comprendre les Ecritures ne peuvent-ils pas voir que, sous la dispensation de la grâce, l'exigence de Dieu est la même que celle qu'il fit en Éden : une parfaite obéissance à sa loi ? Au jour du jugement, Dieu demandera à ceux qui font profession de christianisme: Pourquoi, tout en déclarant croire en mon Fils, avez-vous continué à transgresser ma loi? Qui vous a enseigné à fouler aux pieds les règles de ma justice? « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Sam. 15 : 22). L'Évangile du Nouveau Testament n'abaisse pas la règle de l'Ancien de manière à permettre au pécheur de se croire sauvé dans ses péchés. Dieu exige de tous ses sujets l'obéissance, une entière obéissance à tous ses commandements. Maintenant comme de tous temps, une justice parfaite est le seul droit d'entrée au ciel. Le Christ est notre espérance et notre refuge. Sa justice n'est imputée qu'à celui qui veut obéir. Acceptons-la par la foi, afin que le Père ne trouve aucun péché en nous. Mais ceux qui auront foulé aux pieds la sainte loi n'auront pas le droit de se réclamer de cette justice. Si seulement il nous était donné de voir l'immensité du plan du salut en tant qu'enfants obéissant à ce que Dieu demande, sachant que nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ, notre sacrifice expiatoire!

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1072;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 3 : 31.

Il est deux erreurs dont les enfants de Dieu — tout particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce — doivent spécialement se garder. La première, nous en avons déjà parlé, consiste à se confier en ses propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints.

L'erreur opposée est non moins dangereuse: elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense l'homme d'observer la loi de Dieu; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir avec notre rédemption.

Veillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour. La loi de Dieu est un reflet de sa nature; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: « Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit » (Hébreux 10 : 16). Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion.

Steps to Christ, pp. 59, 60; *Le meilleur chemin*, pp. 57, 58.

Dimanche 22 octobre 2017

Les œuvres de la loi

Dès le début du grand conflit, le plan du premier menteur a été de calomnier le caractère de Dieu et de fomenter la révolte contre sa loi. Aussi ce dessein semble-t-il avoir été couronné de succès, puisque les multitudes prêtent l'oreille à ses séductions et se révoltent contre le

Seigneur. Néanmoins, au milieu même du triomphe apparent de la puissance du mal, le plan divin s'accomplit lentement mais sûrement. A tous les êtres créés, Dieu révèle sa justice et sa bienveillance. Si, capté par les pièges de Satan, tout le genre humain a été dans le mal, le Créateur lui a ouvert, par le sacrifice de son Fils, une porte de salut, en lui donnant la force de pratiquer ses commandements. C'est ainsi que, de siècle en siècle, du sein même de l'apostasie générale, Dieu recrute un « peuple qui porte sa loi dans son cœur » (Ésaïe 51 : 7).

Patriarchs and Prophets, p. 338; *Patriarches et prophètes*, p. 312.

À ceux qui prétendaient que « la prédication de l'Évangile répond à tous les objectifs de la loi », Wesley répliquait: « Nous le nions formellement. Elle ne répond pas au tout premier objectif de la loi, à savoir: convaincre de péché, réveiller ceux qui dorment encore sur le seuil de l'enfer ». L'apôtre Paul déclare: « Ce qui advient au moyen de la loi, c'est la connaissance du péché » (Romains 3 : 20). Ce n'est que lorsque l'homme est convaincu de péché qu'il ressent vraiment son besoin du sang expiatoire du Christ. [...] « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, comme l'a fait remarquer notre Seigneur lui-même, mais les malades » (Matthieu 9 : 12). Il est donc absurde d'offrir les services d'un médecin à ceux qui se portent bien, ou qui, du moins, se croient bien portants. Il faut d'abord les convaincre qu'ils sont malades; sinon, ils ne vous remercieront pas pour votre peine. Il est tout aussi absurde d'offrir le Christ à ceux dont le cœur se porte bien, n'ayant jamais été brisé ».

Ainsi, tout en prêchant l'Évangile de la grâce de Dieu, Wesley, comme son Maître, cherchait « à rendre la loi grande et magnifique » (Ésaïe 42.: 21). Il s'acquitta fidèlement de la tâche que Dieu lui avait confiée, et les résultats qu'il eut le privilège de contempler furent magnifiques.

The Great Controversy, p. 264; *Le Grand Espoir*, pp. 193, 194.

Notre approbation de la part de Dieu n'est certaine que par la médiation de son Fils bien-aimé, et les bonnes œuvres ne sont que le résultat de l'action de son amour pardonnant les péchés. Elles ne sont pas une garantie, et ne nous permettent pas de réclamer le salut de notre âme pour les avoir accomplies. Le salut est un don gratuit de la part de Dieu, et qui n'est accordé au croyant que grâce au Christ. L'âme troublée peut trouver la paix par la foi en Lui, et sa paix sera proportionnelle à sa foi et à sa confiance. Le croyant ne peut pas présenter ses bonnes œuvres comme un argument pour le salut de son âme.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1122; Commentaire d'Ellen White sur Luc 17:10.

Lundi 23 octobre 2017

La justice de Dieu

Paul insista tout particulièrement sur les exigences de la loi divine. Elle pénètre au plus profond de la nature de l'homme, et elle éclaire tout ce qui échappe à sa vue et à sa connaissance.

Ce que la main peut faire, ce que la langue peut dire, toutes les manifestations extérieures de la vie ne révèlent qu'imparfaitement le caractère de l'homme. La loi, elle, sonde ses pensées, ses mobiles et ses intentions. Les basses passions qui échappent aux autres, la jalousie, la haine, la luxure, l'ambition, les mauvaises actions tramées dans les recoins les plus obscurs de l'âme — mais non exécutées par manque d'occasions — tout cela est condamnable par la loi de Dieu.

Paul s'efforça de fixer l'attention de ses auditeurs sur celui qui a fait le sacrifice de sa vie pour le pécheur. Il rappela les rites qui étaient l'ombre des choses à venir, et il présenta le Christ comme l'antitype de toutes les cérémonies, seule source d'espoir et de vie pour l'homme perdu. (...)

Dieu ne saurait abaisser sa loi au niveau de l'homme mauvais, et celui-ci ne peut pas non plus, par ses propres forces, satisfaire à ses

exigences. Ce n'est que par la foi en Christ que le pécheur peut être purifié de son péché et obéir aux commandements de son Créateur.

The Acts of the Apostles, pp. 424, 425;
Conquérants pacifiques, pp. 375, 376.

Quel merveilleux amour le Christ nous a manifesté en venant dans le monde pour porter nos péchés et nos Infirmités! Il a marché dans le sentier de la souffrance afin de nous montrer par sa vie sans tache comment nous devons avancer et vaincre le mal comme il l'a vaincu lui-même. (...)

Le monde avait perdu l'exemple initial de la bonté et il avait sombré dans l'apostasie universelle et dans la corruption morale; la vie de Jésus fut un modèle de labeur et de renoncement pour ramener l'homme à son premier état en l'imprégnant de l'esprit de la bonté divine et de l'amour désintéressé. Tout en étant dans le monde, le Christ ne faisait pas partie du monde. Quelle douleur continue ne devait-il pas ressentir au contact de la haine, de la dépravation, de l'impureté que Satan avait apportées avec lui. Mais le Seigneur avait une œuvre à accomplir: mettre l'homme en harmonie avec le plan divin, et la terre en relation avec le ciel. Aucun sacrifice ne lui parut trop grand pour accomplir ce plan.

God's Amazing Grace, pp. 164, 165; *Puissance de la grâce*, pp. 165, 166.

Croire à salut n'est pas simplement accorder à la vérité un assentiment intellectuel. Celui-là ne peut recevoir la bénédiction divine qui attend de tout savoir pour exercer sa foi.

Il ne suffit pas de croire *ce qui concerne le Christ*; nous devons croire *en* lui. La seule foi qui nous soit profitable est celle qui le prend comme Sauveur et qui s'approprie ses mérites. D'aucuns pensent que la foi n'est qu'une opinion, mais la foi salutaire est une opération par laquelle ceux qui reçoivent le Christ contractent une alliance avec Dieu.

La vraie foi est une vie. Une foi vivante entraîne un accroissement de vigueur, une pleine confiance, communiquant à l'âme un pouvoir conquérant.

The Desire of Ages, p. 347; *Jésus-Christ*, pp. 336, 337.

Mardi 24 octobre 2017

Par sa grâce

Le royaume de la grâce date de la chute de l'homme, époque où Dieu traça le plan de la rédemption d'une race coupable. (...)

Dès que le péché apparut, il y eut un Sauveur. Le Christ savait qu'il devrait souffrir. Néanmoins, il devint le substitut de l'homme. Dès le péché d'Adam, le Fils de Dieu se porta lui-même garant de la race humaine avec autant de puissance pour détourner du coupable le jugement de mort que lorsqu'il mourut sur la croix.

Quel amour! Quelle condescendance! Le Roi de Gloire proposa de s'abaisser pour l'humanité déchue. Il mettrait ses pieds dans les pas d'Adam. Il se revêtirait de la nature déchue de l'homme et il s'engagerait à combattre l'ennemi qui avait triomphé de nos premiers parents. Il vaincrait Satan et ainsi il offrirait à tous ceux qui croiraient en lui la possibilité d'être rachetés de la disgrâce provenant de l'échec et de la chute d'Adam.

God's Amazing Grace, p. 23; *Puissance de la grâce*, p. 23.

Il est dangereux de penser que la justification par la foi donne du mérite à la foi. Quand nous acceptons la justice du Christ comme un don, nous sommes justifiés gratuitement par le moyen de Sa rédemption. Qu'est-ce que la foi? « Or la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 : 1 NBS). C'est le consentement de notre esprit aux paroles de Dieu qui engage le cœur en une consécration volontaire à son service. C'est lui qui a donné

l'intelligence, attendri le cœur et pris l'initiative d'attirer notre esprit afin de lui faire contempler le Christ sur la croix du Calvaire. La foi, c'est remettre à Dieu ses facultés mentales, Lui soumettre son esprit et sa volonté, et faire de Christ l'unique porte pour accéder au royaume des cieux.

Quand les hommes comprennent qu'ils ne peuvent gagner leur justification par les mérites de leurs propres œuvres, et qu'avec une confiance ferme et complète ils regardent à Christ comme à leur unique espérance, il n'y a plus autant de « moi » et si peu de Jésus dans leur vie. Les âmes et les corps sont corrompus et contaminés par le péché, le cœur est éloigné de Dieu; cependant, beaucoup luttent avec leurs faibles forces pour gagner le salut par leurs bonnes actions. Ils pensent que Jésus œuvrera en partie pour leur salut mais qu'eux doivent faire le reste. Ceux-ci ont besoin de voir par la foi la justice du Christ comme leur unique espérance, dès à présent et pour l'éternité.

Faith and Works, p. 25; *La Pratique de la foi*, pp. 25, 26.

La foi est ce dont nous avons le plus besoin. Si nous considérons le côté sombre des choses, nous perdrons confiance en Dieu, nous ouvrirons nos cœurs à la crainte et aux conjectures, le sentier du progrès sera obstrué par l'incrédulité. N'ayons donc jamais le sentiment que le Seigneur abandonne son œuvre. (...)

Allez de l'avant par la foi. Comptez sur le Seigneur pour que son œuvre progresse. C'est ainsi que vous trouverez en Christ du repos.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 211;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, 224.

Mercredi 25 octobre 2017

La justice de Christ

Le Seigneur Jésus prit la forme de l'homme soumis au péché, cachant sa divinité sous le vêtement de l'humanité. Mais il était saint, comme Dieu lui-même est saint. S'il n'avait été exempt de péché, il

n'aurait pu devenir la Sauveur de l'humanité ; il a porté les péchés mais n'avait pas besoin d'une rédemption. Un avec Dieu dans la pureté et la sainteté du caractère, il pouvait faire une propitiation pour les péchés du monde entier. ...

Quand la vérité contrôle la vie, la pureté et la libération par rapport au péché en sont les fruits. Dans une telle vie se réalise le plan de l'Évangile dans toute sa gloire, toute sa plénitude et sa divine perfection. La lumière de la vérité illumine le temple de l'âme. L'entendement humain se saisit du Christ.

This Day With God, p. 357.

Qu'est-ce que croire? C'est accepter pleinement que Jésus-Christ soit mort à notre place; qu'Il soit devenu malédiction pour nous, qu'Il ait pris nos péchés sur Lui et nous impute Sa propre justice. Nous réclamons donc cette justice de Christ, nous croyons en elle et elle devient notre justice. Il est notre Sauveur. Il nous sauve parce qu'Il a dit qu'Il le ferait. Allons-nous entrer dans toutes les discussions sur la façon dont Il peut nous sauver? Possédons-nous en nous-mêmes la bonté qui nous rendra meilleurs et nous lavera des souillures et des taches du péché, afin de nous rendre aptes à nous présenter devant Dieu? Cela nous est tout simplement impossible. (...)

En réalité, il (le jeune homme riche) n'avait pas vraiment gardé les commandements. Il aurait dû accepter Jésus-Christ comme Sauveur et s'approprier Sa justice. La possédant, il aurait pu garder la loi de Dieu. Ce jeune chef ne devait pas la fouler aux pieds, mais la respecter; et l'aimer. Alors, le Christ lui aurait accordé la puissance divine pour l'associer aux efforts humains. (...)

Il (Jésus) se revêtit d'humanité pour prouver qu'en lui alliant la divinité, l'homme pouvait garder la loi de Jéhovah. Si vous séparez l'humanité de la divinité, vous pouvez essayer de travailler à votre propre justice jusqu'au retour de Christ, vous n'obtiendrez rien d'autre qu'un échec.

Faith and Works, pp. 70, 71; *La Pratique de la foi*, pp. 70, 71.

Le cœur de Dieu déborde, pour les enfants des hommes, d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a abandonné tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis en œuvre en vue de notre rédemption. (...)

Ne nous inclinons-nous pas humblement devant la miséricorde de Dieu? Qu'aurait-il pu faire de plus pour nous? Entrons en rapport avec celui qui nous a aimés d'un amour incommensurable. Profitons de l'occasion qui nous est offerte, afin d'être transformés à l'image du Sauveur et de rentrer dans la société des anges, ainsi que dans la faveur et la communion du Père et du Fils.

Steps to Christ, pp. 21, 22; *Le meilleur chemin*, p. 19.

Jeudi 26 octobre 2017

En dehors des oeuvres de la loi

Est-il possible de ne pas comprendre que le péché est ce qu'il y a de plus coûteux dans le monde? Son coût, c'est la perte de la pureté de la conscience, de la faveur de Dieu et la séparation de l'âme d'avec Lui, et, pour finir, la perte du ciel. Le péché d'offense envers le Saint-Esprit et le fait de cheminer à l'opposé de Lui, a coûté à beaucoup la perte de leur âme (...)

Plusieurs fois, il m'a été présenté le danger de nourrir, en tant que peuple, de fausses idées sur la justification par la foi. Il m'a souvent été montré Satan, travaillant d'une manière spéciale, dans le but de confondre les esprits sur ce point. La loi de Dieu a été amplement traitée et présentée à des assemblées, presque aussi dépourvues de connaissance sur Jésus-Christ et Sa relation avec la loi, que Caïn avec son offrande. (...)

Il n'y a pas de point méritant d'être précisé avec autant de force et plus fréquemment répété et gravé profondément dans l'esprit de

tous, que l'impossibilité pour l'homme déchu de mériter quoi que ce soit par ses propres œuvres, aussi bonnes puissent-elles être. Le salut s'obtient uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Faith and Works, pp. 17, 18; *La Pratique de la foi*, pp. 17-19.

Fréquemment, la meilleure preuve d'être sur la bonne voie, c'est constater que le moindre progrès nous coûte des efforts et que l'obscurité enveloppe notre sentier. J'ai fait l'expérience que nous ne pouvons atteindre les hauteurs les plus élevées de la foi qu'en traversant les ténèbres et les sombres nuages. ...

Les entraves qui nous empêchent de perfectionner un caractère chrétien se trouvent en nous-mêmes. Jésus peut les enlever. La croix qu'Il nous demande de porter créera de la force en nous davantage qu'elle ne la consumera, et soulagera nos fardeaux les plus lourds afin que nous puissions porter le fardeau du Christ, qui est léger. Nous devons faire face aux conflits et aux épreuves pour accomplir notre devoir. Le Christ nous a appelés à la gloire et à la vertu. La vie que, par Sa souffrance et Sa mort, Il nous a préparés à mener, ne nous aurait jamais coûté la moindre peine si nous ne l'avions jamais abandonnée. Chaque renoncement à soi-même et chaque sacrifice que nous faisons en suivant le Christ sont autant de pas que la brebis perdue fait en retournant vers le troupeau.

This Day With God, p. 212.

La lutte engagée contre la loi de Dieu a commencé dans le ciel et elle se poursuivra jusqu'à la fin des temps. Tout homme doit être mis à l'épreuve. Obéir ou désobéir: telle est l'alternative devant laquelle se trouve le monde entier. Tous devront choisir entre la loi divine et les lois humaines. C'est ce qui établira une ligne de démarcation. Il n'y aura que deux classes de personnes. Chaque caractère devra s'affirmer dans un sens ou dans l'autre; et tous les hommes devront montrer s'ils se sont rangés parmi les fidèles ou parmi les rebelles. (...)

Le plan de la rédemption étant alors pleinement réalisé, le caractère de Dieu sera manifeste aux yeux de toutes les intelligences créées. On verra que les préceptes de sa loi sont parfaits et immuables. Le péché aura révélé sa nature, Satan son caractère. L'extermination du péché aura pour effet de justifier l'amour de Dieu et de le réhabiliter devant un univers composé d'êtres qui, ayant sa loi dans leurs cœurs, trouveront leurs délices à faire sa volonté.

The Desire of Ages, pp. 763, 764; *Jésus-Christ*, pp. 768, 770.

Vendredi 27 octobre 2017

Pour aller plus loin :

Messages choisis, vol. 1, "La justice du Christ dans la loi", pp. 278-283.

Messages choisis, vol. 1, "Obéissance parfaite grâce au Christ", pp. 438-440.